

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e)

Les prisonniers de guerre au service du Travail EN ALLEMAGNE

Aucun travail n'est effectué à proximité immédiate des opérations de guerre



Sur une route de France, prisonniers de guerre français après leur capture. (Photo Weltbild).

Le conseiller ministériel D' MAX TIMM, du ministère du Travail du Reich, publie dans la « Brüsseler Zeitung » un intéressant article, dans lequel il expose les passages principaux suivants, relatifs à l'utilisation en Allemagne des prisonniers de guerre.

Le recensement des professions. Les bases de l'utilisation des prisonniers de guerre sont fixées par le commandement supérieur de la Wehrmacht (armée allemande) en accord avec le Ministère du Travail du Reich.

Elles prévoient que la décision, à savoir à quels travaux les prisonniers de guerre doivent être employés, doit être prise par l'Administration d'Utilisation du Travail.

Les bureaux provinciaux du Travail, grâce à leurs larges vues, sur les tâches et les besoins de main-d'œuvre de l'économie, peuvent juger au mieux, à quels endroits les prisonniers de guerre peuvent être occupés et où on peut les employer, en espérant le maximum de rendement.

C'est pourquoi, dans les camps de prisonniers d'hommes de troupe (Stalag) se trouvent des Bureaux spéciaux d'information du travail, en relation avec l'Administration du Service du Travail.

Il appartient à ces Bureaux d'information d'examiner les demandes de la Wehrmacht en prisonniers de guerre, et selon leurs aptitudes.

Ils établissent à quelles professions appartiennent les prisonniers de guerre, et à quelles utilisations ils peuvent être adaptés.

Utilisation selon les besoins. L'utilisation des prisonniers de guerre s'effectue d'après les besoins qui sont signalés par les Entreprises, aux Bureaux locaux compétents.

Les demandes qui sont adressées directement aux Bureaux de la Wehrmacht sont communiquées aux Bureaux du Travail compétents.

Le transfert aux Bureaux du Travail locaux constitue donc un responsable de l'ordre public, mais veut aussi servir le Progrès social, est directement intéressé à ces mesures.

Le Ministère de l'Intérieur PEYROUTON a jusqu'ici, éliminé de l'Administration publique les fonctionnaires à la capacité desquels on ne pouvait avoir confiance pour leur collaboration à la reconstruction nationale, et il est passé à une

responsable de l'ordre public, mais veut aussi servir le Progrès social, est directement intéressé à ces mesures.

Le Ministère de l'Intérieur PEYROUTON a jusqu'ici, éliminé de l'Administration publique les fonctionnaires à la capacité desquels on ne pouvait avoir confiance pour leur collaboration à la reconstruction nationale, et il est passé à une

responsable de l'ordre public, mais veut aussi servir le Progrès social, est directement intéressé à ces mesures.

Le Ministère de l'Intérieur PEYROUTON a jusqu'ici, éliminé de l'Administration publique les fonctionnaires à la capacité desquels on ne pouvait avoir confiance pour leur collaboration à la reconstruction nationale, et il est passé à une

responsable de l'ordre public, mais veut aussi servir le Progrès social, est directement intéressé à ces mesures.

LA PROROGATION DU PLAN DE 4 ANS EN ALLEMAGNE

Un appel du Maréchal du Reich GOERING

Berlin, 4. — A l'occasion de la prorogation du « Plan de quatre ans », la Presse berlinoise publie en première page et en illustrant de gros titres, un appel en même temps que les remerciements du Reichsmarschall Goering à tous les travailleurs. Cet appel dit notamment :

« Nous voyons devant nous une nouvelle ère de travail créateur dans tous les domaines de la vie économique et sociale. Nous la commençons à une heure historique et avec la fière conviction de pouvoir bâtir sur les grands succès que nous avons remportés par nos propres forces au cours des années écoulées. Ce qui a été réalisé économiquement depuis l'automne 1939 a répondu à mon attente et, en partie, l'a même dépassé.

« A cette époque, j'ai invité tous les Allemands à collaborer au plan de quatre ans et tous ont répondu avec empressement à mon invitation. Dans les fermes et dans les champs, dans les mines et les usines, dans les fabrications et dans les ateliers, dans les bureaux techniques et les laboratoires, tous les travailleurs — chefs d'entreprises, employés et ouvriers — ont, dans un commun effort, réalisé des choses extraordinaires.

(Lire la suite en deuxième page)

En Angleterre comme en Ecosse de nombreuses installations, des aérodromes et des gares ont été bombardés par les avions allemands

Berlin, 4. — Le D.N.B. apprend qu'ouvert la feu sur les avions à leur retour. Elles ont été réduites immédiatement au silence par le feu des mitrailleuses allemandes et le retour a donc pu s'effectuer sans encombre.

Les équipes d'un groupe de combat, sous la conduite du Capitaine Storp, Chevalier de la Croix de Fer, se sont distinguées par des attaques efficaces effectuées à basse altitude contre des aérodromes et autres objectifs militaires. L'aérodrome de Stradishall est en flammes. Celui de Wattisham est détruit. Des avions de combat allemands ont survolé à quelques mètres d'altitude une gare de maœuvre de Londres et ont lancé leurs bombes sur des trains de marchandises et des entrepôts, qui ont pris feu. De légères batteries de D.C.A. installées sur les toits ont

causés par l'inexpérience de jeunes pilotes de la R.A.F. Ces suppositions se trouvent confirmées par un article du journal anglais « Daily Sketch ». Ce journal écrit que l'activité individuelle ou collective des chasseurs anglais ainsi que la D.C.A. et des batteries de projecteurs, est inefficace. Le système de défense tout entier — si on peut parler de l'existence d'un tel système — est un insuccès. Il semble que les meilleurs avions ne soient pas à la hauteur de leur tâche parce que leurs connaissances mathématiques et de la technique au point de vue militaire sont insuffisantes. On fait remarquer très judicieusement que le service d'un canon antiaérien est, en quelque sorte, scientifique et que les soldats britanniques ne sauraient se servir efficacement de leurs canons, leur instruction étant insuffisante et par trop rudimentaire.

Les milieux militaires allemands sont d'avis que ces déclarations du « Daily Sketch » ne se justifient pas seulement pour la D.C.A. britannique, mais également pour l'arme offensive.

LES TROUPES ITALIENNES poursuivent leur avance sur tous les fronts en Grèce

Rome, 5. — L'agence Stefani communique depuis la frontière albanaise-grecque :

« Les troupes italiennes ont poursuivi leur avance sur tous les fronts. L'aviation fasciste a par ailleurs continué ses actions contre les lignes ennemies et détruit des positions de résistance ennemies. Des batteries, des tranchées, des rassemblements de troupes et des trains d'équipage ont été efficacement bombardés par des projectiles de gros calibre. De nombreux avions ont attaqué et bombardé en plénière. Des concentrations de troupes et de voitures se trouvant dans différents villages, ont été prises sous le feu des mitrailleuses.

En outre, le détroit de Corinthe et la ligne de chemin de fer qui le longe ont été efficacement attaqués. A Salamine, l'arsenal de la Grèce moderne, plusieurs navires ont été détruits, et une cale sèche a été détruite.

A Larissa, dépôt central des réserves de la Grèce, la gare a été complètement détruite et un train dérailé.

Tous ces succès ont été enregistrés photographiquement. Les renseignements reçus apprennent que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, qui vient d'être promu lieutenant-colonel, et les deux fils de Mussolini, ont pris part au bombardement de Salonique.

Au cours de l'attaque contre Salonique, les deux grands réservoirs de la Shell et de la Standard-Oil ont été incendiés. Un navire ancré dans le port a également brûlé. Au cours des nouvelles attaques de samedi après-midi, de nouveaux incendies et de nouvelles explosions ont été observés à Salonique.

Les attaques en vagues successives qui ont eu lieu samedi contre Corfou ont visé la citadelle et plusieurs forts ainsi que le « Monte Savatore » sur lequel un dépôt de munitions a sauté, ainsi qu'on a pu le constater.

En outre, le détroit de Corinthe et la ligne de chemin de fer qui le longe ont été efficacement attaqués. A Salamine, l'arsenal de la Grèce moderne, plusieurs navires ont été détruits, et une cale sèche a été détruite.

A Larissa, dépôt central des réserves de la Grèce, la gare a été complètement détruite et un train dérailé.

Tous ces succès ont été enregistrés photographiquement. Les renseignements reçus apprennent que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, qui vient d'être promu lieutenant-colonel, et les deux fils de Mussolini, ont pris part au bombardement de Salonique.

Au cours de l'attaque contre Salonique, les deux grands réservoirs de la Shell et de la Standard-Oil ont été incendiés. Un navire ancré dans le port a également brûlé. Au cours des nouvelles attaques de samedi après-midi, de nouveaux incendies et de nouvelles explosions ont été observés à Salonique.

Les attaques en vagues successives qui ont eu lieu samedi contre Corfou ont visé la citadelle et plusieurs forts ainsi que le « Monte Savatore » sur lequel un dépôt de munitions a sauté, ainsi qu'on a pu le constater.

En outre, le détroit de Corinthe et la ligne de chemin de fer qui le longe ont été efficacement attaqués. A Salamine, l'arsenal de la Grèce moderne, plusieurs navires ont été détruits, et une cale sèche a été détruite.

A Larissa, dépôt central des réserves de la Grèce, la gare a été complètement détruite et un train dérailé.

Tous ces succès ont été enregistrés photographiquement. Les renseignements reçus apprennent que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, qui vient d'être promu lieutenant-colonel, et les deux fils de Mussolini, ont pris part au bombardement de Salonique.

Au cours de l'attaque contre Salonique, les deux grands réservoirs de la Shell et de la Standard-Oil ont été incendiés. Un navire ancré dans le port a également brûlé. Au cours des nouvelles attaques de samedi après-midi, de nouveaux incendies et de nouvelles explosions ont été observés à Salonique.

Les attaques en vagues successives qui ont eu lieu samedi contre Corfou ont visé la citadelle et plusieurs forts ainsi que le « Monte Savatore » sur lequel un dépôt de munitions a sauté, ainsi qu'on a pu le constater.

En outre, le détroit de Corinthe et la ligne de chemin de fer qui le longe ont été efficacement attaqués. A Salamine, l'arsenal de la Grèce moderne, plusieurs navires ont été détruits, et une cale sèche a été détruite.

Il ne peut y avoir de paix en Europe ni d'ordre européen sans un accord avec l'Allemagne...

...A DÉCLARÉ M. GEORGES BONNET, Ancien Ministre des Affaires Étrangères

Le « Journal » a publié une importante interview de M. Georges Bonnet, dans laquelle l'ancien ministre des Affaires étrangères rappelle tout d'abord l'action et la lutte qu'il a menés pour la paix. M. Georges Bonnet souligne ensuite les difficultés et les résistances auxquelles il se heurte, particulièrement au lendemain de la signature des accords de Munich.

« Considéré, dit-il, comme l'auteur principal de ces accords, on me demandait de pratiquer une politique de fermeté et de résistance, à tous et à tout, sans s'inquiéter un instant de savoir quels étaient nos moyens matériels. Quand M. von Ribbentrop vint à Paris, on organisait la grève générale; quand l'envoyé à Burgos M. Léon Bérard, et à Rome M. Baudoin, on criait à la diplomatie secrète. J'avais un tort aux yeux de certains, c'est que, en arrivant au Quai d'Orsay, j'avais scarté de moi toutes les passions de la politique intérieure. Et dirigé notre politique intérieure ne songeant qu'à l'intérêt suprême de notre patrie. »

M. Georges Bonnet, après avoir rappelé qu'il déclara maintes fois qu'il ne pouvait y avoir de paix en Europe, ni d'ordre européen sans un accord avec l'Allemagne, poursuit :

Un entretien d'une importance capitale

« L'avenir pourrait être moins inquiétant qu'on ne le suppose. Pour cela, il faut que nos vainqueurs ne négligent pas à notre égard les lourdes erreurs que nous avions commises à leur détriment et finalement au nôtre, après l'armistice de 1918. C'est la pensée que

l'armée juive de Hore-Belisha

Milan, 4. — Le publiciste Mario Appelloni parle dans le « Popolo d'Italia » de l'armée juive de Hore-Belisha. Il écrit :

« Londres a annoncé ces derniers jours quatre nouveautés militaires : 1° la mise en ligne d'une division polonaise en Egypte ; 2° la formation d'une armée révolutionnaire française à Léopoldville (Congo belge) ; 3° l'incorporation des Grecs d'Egypte dans une unité militaire qui combatera au front égyptien, et 4° la formation d'une armée juive en Angleterre. »

Toutes ces activités montrent que Londres reste fidèle à ses anciens principes militaires de trouver autant que possible des soldats étrangers pour combattre à la place des Anglais. »

L'armée juive, dit l'informateur, réunit les guerriers des douze tribus d'Israël. Le nombre de ceux qui se sont déjà enrôlés donne plutôt une impression plutôt mièvre pour parler d'armée. Il y a tout au plus assez pour constituer une brigade. Anthony Eden a promu cette brigade au rang d'armée pour faire risette à Israël. »

Genève, 4. — L'Express de Londres a défilé, en compte vingt-quatre morts et cinquante blessés, dont vingt sérieusement atteints. On souligne que la catastrophe est purement accidentelle et n'est pas le résultat d'actes de sabotage.

GRAVE ACCIDENT à la fosse N° 7 des Mines de Dourges

ON DÉPLORE DEUX MORTS 45 OUVRIERS ONT ÉTÉ INTOXIQUÉS



Un groupe de sauveteurs quittant la mine (Ph. Révell)

Stockholm, 4. — Les Londoniens attendent des informations au sujet d'une aide efficace de l'Angleterre pour la Grèce. Des correspondants neutres annoncent que les milieux officiels londoniens mettent en garde contre un optimisme exagéré.

De Londres, on mandate au journal « Dagens Nyheter » que la plupart des observateurs anglais sont d'avis que le déclenchement du conflit italo-grec fournit une bonne occasion à l'Angleterre de « commencer enfin l'attaque ». Non seulement le gouvernement, mais aussi une partie de la presse anglaise, essaient de réfréner ces espoirs quant à la Grèce.

Dimanche M. Garvin a écrit dans le journal « Observer » : « La véritable lutte pour l'extension de l'Empire britannique a commencé dans la Méditerranée orientale. Davantage encore qu'au temps de Napoléon et de Nelson, tout est en jeu cette fois-ci. Si nous autres Anglais ne parvenons pas cette fois à battre les Italiens en

500 INDIVIDUS DÉCHUS DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE

Vichy, 4. — Le « Journal Officiel » vient de publier une liste concrétisant les travaux de l'organisme chargé du retrait de la nationalité française, qui siège rue Scribelle, à Paris.

Par un premier décret, 500 individus, pour la plupart originaires de l'Europe Centrale, comprenant une notable proportion d'Israélites, se virent déchus de la nationalité française.

Cette œuvre, indispensable pour le relèvement national, offre toutes les garanties désirables. Elle fonctionne sous la haute autorité du Gardé des Sceaux.

A la mémoire des victimes de l'agression de Mers-el-Kébir

Genève, 4. — Un service funèbre a été célébré à l'occasion du jour des morts à la mémoire des victimes de l'agression anglaise de Mers-el-Kébir. L'évêque d'Oran officiait. De nombreuses autorités militaires et civiles y assistèrent.

Le fonctionnement de l'agence HAVAS

Vichy, 4. — Le « Journal Officiel » a publié ce matin une loi concernant le fonctionnement de l'Agence Havas. Le sous-secrétaire d'Etat aux Finances est autorisé à prendre une participation financière dans cette entreprise.

La question juive en Belgique

La radio allemande a annoncé qu'une loi a été mise au point en Belgique pour résoudre la question juive.

UN SOUS-MARIN DU REICH a coulé deux croiseurs auxiliaires britanniques

Le communiqué allemand

Berlin, 4. — Le Grand Quartier Général allemand communique :

Le sous-marin commandé par le capitaine KRETSCHENER, a coulé les deux croiseurs auxiliaires anglais « LAURENTIO » de 18.724 tonnes et « PATROCLUS » de 11.514 tonnes, ainsi que le navire marchand anglais « CASSNARE » jaugeant 5.376 tonnes.

Ce nouveau succès augmente le tonnage coulé par le capitaine KRETSCHENER à 217.198 tonnes. Le capitaine se place deuxième en tant que commandant de sous-marin ayant coulé plus de 200.000 tonnes de navires ennemis.

Les mauvaises conditions atmosphériques n'ont pas empêché notre aviation de continuer ses raids de représailles sur Londres et d'autres objectifs militaires importants de l'Angleterre et de l'Ecosse. Néanmoins ceux-ci ont été de moindre envergure. Les avions de combat ont attaqué en plénière une gare de marchandises du nord de Londres détruisant des bâtiments et des installations ferroviaires.

Sur leur chemin de retour, ils ont réduit au silence plusieurs batteries de D. C. A.

Les attaques sur des aérodromes anglais furent couronnées de succès dans la journée d'hier. Les hangars de l'aérodrome de STRATISHALL sont en flammes, et WATTISHAM, des hangars et des avions furent détruits. D'autres aérodromes, des objectifs militaires et des centres industriels, notamment en Ecosse, furent efficacement bombardés.

Des avions de combat ont attaqué des navires isolés et des convois devant l'Irlande et la côte est de l'Ecosse. Un navire marchand de 18.000 tonnes fut très durement touché. Un torpilleur, un navire de surveillance côtière et un grand navire marchand et un transporteur, ont été atteints sérieusement près de KINNAIRD-HEAD.

Des avions britanniques n'ont entrepris que quelques incursions isolées au-dessus de la Hollande et du Nord de l'Allemagne. En Hollande, deux maisons ont été détruites, deux personnes tuées et deux blessées. En Allemagne, des bombes sont tombées en trois endroits seulement, ne causant aucun dégât.

L'ennemi a perdu hier 3 avions. Deux de nos appareils manquent à l'appel. L'équipage d'une formation de combat, commandée par son commandant le capitaine STORP, s'est particulièrement distingué en effectuant avec succès des attaques sur des aérodromes britanniques et des objectifs d'importance militaire de Londres.

Manifestation de sympathie germano-turque

Genève, 4. — La Colonie ottomane de Berlin a célébré hier la fête nationale turque.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, l'Ambassadeur de Turquie a insisté sur sa volonté de travailler à un rapprochement amical entre les peuples turc et allemand.

S'adressant ensuite aux étudiants, l'Ambassadeur leur a recommandé de se mêler à la vie allemande et d'adhérer aux mouvements de jeunesse.

22.000 bicyclettes volées à Paris

Paris, 4. — On sait que la circulation à bicyclette s'est particulièrement développée à Paris depuis quelques mois ; les vols de bicyclettes ont connu le même développement.

En quatre mois, de Juin à fin octobre, plus de 22.000 piélistes ont été dépouillés dans la région pour vols de bicyclettes.

Les policiers sont parvenus à récupérer les recueils attitrés d'une bande spécialisée dont 19 membres sur 20 actuellement au dépôt.



M. PEYROUTON Ministre de l'Intérieur (Ph. N.Y.T.)

responsable de l'ordre public, mais veut aussi servir le Progrès social, est directement intéressé à ces mesures.

Le Ministère de l'Intérieur PEYROUTON a jusqu'ici, éliminé de l'Administration publique les fonctionnaires à la capacité desquels on ne pouvait avoir confiance pour leur collaboration à la reconstruction nationale, et il est passé à une

responsable de l'ordre public, mais veut aussi servir le Progrès social, est directement intéressé à ces mesures.